

GRAND EST

L'hydrogène, gisement d'emplois du futur pour la Grande Région

Ph. M.



L'hydrogène (ici la station d'Audun-le-Roman) devrait prendre une place de plus en plus importante dans le quotidien des Lorrains. Photo RL /Frédéric LECOCQ

Ne surtout pas rater le train de l'hydrogène ! L'énergie de demain est au centre de toutes les attentions politiques et économiques. Elle était aussi au centre d'un séminaire transfrontalier ce vendredi à Metz, pour bien se structurer.

Ce n'est pas nécessairement perceptible, mais la décarbonation est en route. L'Union Européenne l'a programmée pour 2050 et début juin, elle a voté la fin de la vente de voitures thermiques neuves en 2035. « On ne pourra pas y arriver sans hydrogène », prévient Mikaa Mered, membre du comité de pilotage de la task force Hydrogène. « Cette mesure pourrait constituer un levier d'innovations et de créations d'emplois », ajoute Philippe Siebert, directeur de Pôle Emploi Grand Est et président du comité stratégique Eures (EUROpean Employment Services) Grande Région. À l'échelle européenne, on parle d'un million d'emplois d'ici 2030 et 5,5 millions d'ici 2050.

Tous deux intervenaient ce vendredi au séminaire sur le développement de la filière hydrogène en Grande Région organisé par Eures. Une fois traité, [cet atome le plus petit et le plus répandu dans l'univers](#), tout en haut à gauche dans le tableau de Mendeleïev pour ceux qui ont fait un peu de physique-chimie, libère une grande quantité d'énergie. « Il faudra des investissements massifs dans le développement des compétences pour alimenter cette filière », prévient Franck Siebern-Thomas, chef de l'unité transition écologique à la Commission européenne, qui plébiscite l'idée de centres de formation transfrontaliers mutualisés.

• Avoir la taille critique

Une révolution qui oblige à s'organiser. Le Grand Est s'y prépare. Il compte déjà le projet Dynamhyse, lancé en 2018 par 13 partenaires, et un Club Hydrogène fort de 81 membres dont des collectivités et des universitaires. Et des projets ne cessent d'être présentés. [À Metz, la métropole va alimenter sa flotte de bus à l'hydrogène vert](#) par une usine locale que s'est engagée à fabriquer la société Cockerill de Bernard Serin. [À Saint-Avold, la centrale Emile-Huchet prévoit d'en produire en grande quantité pour assurer sa reconversion](#). Une autre usine est annoncée sur le site de l'Europort, près de Thionville. L'UE 57 (ex-Medef), présidée par André Bousser présent aussi, est aux aguets. Et la Région est sur le coup, comme l'explique Valérie Debord, vice-présidente Emploi, formation, orientation et apprentissage : « La fin de l'économie du thermique va détruire des dizaines de milliers d'emplois. Il nous faut anticiper cette mutation en allant vers les filières sur les énergies renouvelables et [en prévoyant une nouvelle filière professionnelle d'insertion](#) car il y a la clé des emplois de qualité. Notre territoire, comme celui de nos voisins étrangers, est industriel et a vocation à le rester. Il a tout pour tenir une place importante dans le développement de cette filière pour laquelle nous sommes sur des axes stratégiques de coopération. Nous avons besoin d'une taille critique pour aller vers des programmes Interreg de financement. Il faut »